

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

24^{ème} année - N° 4465 - Jeudi 21 Septembre 2023 - Prix : 200 Fc

STATAFRIC :

Moroni, hôte de la deuxième réunion



INTERVIEW / NATUK MOHAMED MOUZAOIR

*"Le parti Ulezi est prêt à la bataille
des présidentielles"*

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

05 Rabioul Awal 1445

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Septembre 2023**

Lever du soleil:

05h 57mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 43mn

Dhouhr : 12h 04mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



INTERVIEW / NATUK MOHAMED MOUZAOIR

"Le parti Ulezi est prêt à la bataille des présidentielles"

À quelques mois des élections présidentielles de 2024, le secrétaire national du parti Ulezi, Natuk Mohamed Mouzaïr appelle les acteurs politiques, la société civile, les partenaires internationaux à exiger des élections crédibles, transparentes et apaisées. Il a accepté de répondre à nos questions.

Question : Nous sommes à trois mois de l'élection présidentielle, comment le parti Ulezi se prépare ?

Natuk Mouzaïr : Depuis 2021, nous sommes dans la même logique, celle de réunir les comoriens dans un dialogue. Notre parti tient à féliciter tous les acteurs de l'opposition qui ont répondu à ce dialogue. On a sollicité le peuple comorien à se rassembler pour mener la bataille électorale. Malheureusement, certains acteurs de l'opposition ont boudé ce dialogue, ne l'ont pas bien compris. Deux ans après, l'on constate qu'une partie de l'opposition a changé sa stratégie et a fini par comprendre qu'il n'y a qu'une seule solution, se présenter aux élections pour espérer un changement. L'on prend acte, on ne peut que s'en réjouir, que ce courant de l'opposition ait fini par rejoindre notre démarche. On constate qu'une crise politique s'est installée, un climat de haine, de suspicions profondes, a été instal-

lé ou instauré par des actes politiques, précisément par le pouvoir actuel. L'idée du dialogue est un atout. Malheureusement cela n'a pas abouti comme on le souhaitait.

Question : Que pensez-vous des enjeux de la prochaine élection présidentielle ?

N.M : Les élections, c'est le cycle normal d'une démocratie. Nous souhaitons qu'elles aient lieu, dans la crédibilité, la transparence et la sécurisation possible. Une chose est sûre nous ne pouvons pas continuer sur cette lancée. Quand il y a flou, il y a loup. Je suis venu tirer la sonnette d'alarme. Si les événements de 2019 se répètent, notre pays tombera dans une crise, dont les conséquences nous feront reculer de 10 ans. J'appelle les acteurs politiques, la société civile, les partenaires internationaux à faire en sorte que ces élections soient la solution pour que les Comores sortent gagnantes. J'appelle l'opposition à dépasser leur ego et de penser à l'intérêt commun. L'intérêt, c'est la nation.

Question : Etes-vous candidat pour 2024 ?

N.M : Depuis la fin du dialogue, le parti Ulezi s'est dit prêt à participer à tous les rendez-vous démocratiques et électoraux. Le

parti est prêt à aller au combat des élections présidentielles. Je pense que l'urgence n'est pas de savoir si je compte me présenter, ou non mais de savoir si les élections auront lieu et sous quelles formes. Et le gouvernement doit rapidement donner tous les gages pour que ces élections aient lieu. Pour qu'elles soient la solution, pour que les Comores sortent de cette crise engendrée depuis 2019. Nous travaillons d'ores et déjà sur le terrain, aux quatre coins du pays. Le moment venu, nous allons présenter notre candidat.

Question : La diaspora été écartée pour les élections 2024. Pensez-vous que les élections seront toujours crédibles sans la diaspora ?

N.M : Le parti Ulezi est un parti national. Elle défend les intérêts des citoyens comoriens. Je tiens à saluer l'initiative de tous les acteurs qui essaient de faire en sorte que la diaspora jouisse de ce droit de vote, de ce droit élémentaire de participer au débat national. Tous les gouvernements nous ont empêchés et trahis. Ce gouvernement a encore une fois trahi et ce malgré les lois et les textes qui stipulent le droit des comoriens de l'extérieur à participer aux élections. Nous constatons avec inquiétude et désespoir que le gouvernement a



fait exprès d'éviter cette grande partie des électeurs. Ce sont des électeurs potentiels, ce sont des citoyens qui auraient pu soutenir notre projet. Nous défendons l'apport de la diaspora. Malheureusement on constate que le gouvernement actuel ou précédent, n'a eu la volonté politique de faire participer la diaspora, cette partie des comoriens. J'appelle tous les acteurs à ne pas baisser les bras.

Propos recueillis
Andjouza Abouheir

SOCIÉTÉ

Le club des adolescents s'engage pour la protection des mineurs

Le club des adolescents du village de Mlabanda a organisé jeudi 14 septembre dernier une

activité de sensibilisation pour la protection de l'enfant et de la femme à travers un concours de

poèmes et sketches au foyer de ce village de la région de Djando à Mohéli. C'est une initiative appuyée par le Service d'écoute en partenariat avec l'UNICEF.

La Direction régionale du genre et le Service d'écoute de Mohéli en partenariat avec l'UNICEF ont appuyé le club des adolescents de Mlabanda dans l'organisation d'un concours de lecture de poèmes et de sketches pour la protection des mineurs et contre la violence basée sur le genre.

Plusieurs discours ont été prononcés. La cérémonie tenue au foyer de Mlabanda avait mobilisé plusieurs personnes en particulier des femmes. C'est une activité qui s'inscrit dans le cadre du programme de renforcement des compétences de vie des adolescents, filles ou garçons, visant à développer leurs connaissances et leurs aptitudes, sur l'éducation, la protection contre les violences et la prévention du mariage précoce des enfants pour qu'ils puissent devenir des agents du changement.

« Ce concours de poésie est non seulement un outil de communication pour la protection des mineurs mais aussi un moyen de rehausser le niveau de français des élèves de ce club adolescent » explique la directrice régionale du genre. Les gagnants de la lecture ont bénéficié des kits scolaires, notamment des sacs à dos et autres fournitures scolaires. Une manière de les aider dans cette période de la rentrée scolaire.

Riwad

SANTÉ DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT :

Rotary club de Moroni octroie 4 millions au Service de santé militaire

Le Rotary Club de Moroni a octroyé un chèque de 4 millions de franc comorien au Service de santé militaire pour faciliter l'achat de matériel médical. Une cérémonie a eu lieu ce mardi 19 septembre au siège du Rotary Club, en présence des membres de l'armée nationale de développement et des membres Rotariens.

Parmi les axes d'interventions du Rotary Club de Moroni figure la santé de la mère et de l'enfant. C'est dans ce sens qu'il a remis un chèque de 4 millions au Service de Santé Militaire. « C'était le 11 mars 2023, sous le mandat du président rotarien Ben Karroo, que s'est tenu le dîner de gala de levée de fonds de notre club sous le haut patronage de la première dame de l'Union des Comores. Nous avons

décidé d'œuvrer pour la santé de la mère et de l'enfant. Et à l'unanimité, on a choisi le service de Santé Militaire. Ce service a gagné le cœur de la population comorienne en jouant un rôle majeur dans le domaine de la santé publique, notamment auprès des civils, grâce à ses autorités de tutelle, ses administrateurs et son personnel dévoué », a rappelé Rudy Cochez, président du Rotary club de Moroni.

Selon lui, ce service de référence enregistre plusieurs milliers de consultations par an dans de nombreuses spécialités, comme en matière de soins gynécologiques, obstétricaux, de lutte contre le VIH-Sida ou encore de dépistage de la Covid-19. « Chaque année dans le monde, plus de 250 000 femmes meurent encore de complications liées à leur grossesse ou pendant

leur accouchement et que près de 6 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent de malnutrition, de manque de soins ou de problèmes sanitaires », a-t-il rappelé.

Et d'ajouter : « On comprend à quel point la santé de la mère et de l'enfant doit rester une priorité et combien les établissements de proximité comme le service de Santé Militaire sont nécessaires. C'est pourquoi nous sommes heureux d'apporter cette pierre à l'édifice en remettant à ce service pour l'achat de matériel médical, un chèque de 4 millions de franc comorien. Nous espérons que cette contribution aura un impact sur la santé maternelle et infantile dans le pays ».

De son côté, le directeur général du Service de Santé Militaire salue ce geste du Rotary Club de Moroni. « C'est un geste louable, je tiens à

remercier les membres de ce club. Cette aide va contribuer à améliorer la santé maternelle et infantile dans le pays. Car notre service avec le dévouement de notre personnel, il reste un service de référence. Le personnel du service de la maternité

ne ménage aucun effort pour soigner les mères et les enfants. Et nous comptons bientôt avoir une pédiatrie », a indiqué le colonel Naoufal Boina.

Nassuf Ben Amad



STATAFRIC :

Moroni, hôte de la deuxième réunion

Le pays organise la deuxième réunion du groupe africain de travail spécialisé sur les statistiques de la science, la technologie et l'éducation. Les travaux qui ont débuté le mardi, vont être clôturés le 22 septembre. Organisée par l'INSEED et STATAFRIC, la réunion vise entre autres, à une meilleure production des statistiques harmonisées dans l'ensemble du continent.

Les statisticiens du continent sont attendus à Moroni pour une réunion de haut niveau sur le partage d'expérience sur l'élaboration des études des statistiques. Plusieurs personnalités du monde des statistiques vont séjour-

ner du 20 au 22 septembre. « Les travaux de cette rencontre visent à réfléchir entre autres sur les questions de la production des statistiques de la science, la technologie et de l'éducation, les échanges sur les bonnes pratiques et les principales

utilisations, en partageant aussi les expériences dans ces domaines de la technologie, de la science et de l'éducation dans les Etats membres de l'Union Africaine », a déclaré le ministre des finances Mzé Abdou Mohamed Chafiou ministre des finances, à l'ouverture des travaux.

A l'entendre, la réunion de haut niveau, organisée conjointement par l'INSEED et STATAFRIC, l'Institut Panafricain des Statistiques, rentre dans le cadre de ses principales missions. Qui sont:

d'assurer une meilleure production des statistiques harmonisées et de qualité du continent, de coordonner la production des statistiques par les organismes nationaux ou régionaux. D'après l'argentier du pays, la réunion, témoigne, une fois de plus la dynamique de la coordination et de l'harmonisation, de l'instrument statistique, devant permettre à l'ensemble des Etats, de parler le même langage, dans l'élaboration des données statistiques et de parvenir à une approche uniforme entre

les différents Etats.

« L'industrie des TIC est un secteur de services crucial de l'économie comorienne, le secteur contribuant à environ 9% de la valeur ajoutée totale du secteur tertiaire. Les principaux opérateurs de télécommunications du pays, Comores Telecom et TELMA, représentent plus de 25 000 emplois, soit environ 0,6 % de la population active », souligne-t-il.

Maoulida Mbaé

PROCESSUS ÉLECTORAL :

Plus de 31 000 nouveaux électeurs enrôlés

Pour la première fois depuis sa nomination, le président de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), Idrissa Saïd Ben Ahamada était devant la presse pour présenter le bilan des activités réalisées depuis sa nomination. Ce dernier a annoncé l'enrôlement de 31 991 électeurs. Et pour cette élection présidentielle 2024, les bureaux de vote vont passer de 762 à 884.

Devant la presse nationale, Idrissa Saïd Ben Ahamada, président de la CENI n'a pas caché sa satisfaction d'avoir atteint presque 70% des objectifs fixés. « Je suis fier du travail déjà accompli. C'est la première fois dans notre pays. Pour la prochaine étape, nous avons déjà élaboré le projet du décret de convocation du collège électoral et nous avons proposé le calendrier électoral qui est officiel », déclare-t-il, tout en montrant que cette étape franchie a été également salué par nos partenaires.

Parmi les réalisations, le président de la CENI a cité les 31 991 nouveaux électeurs enregistrés. « En 2015, lors de la révision exceptionnelle des listes électorales, 25 658 nouveaux électeurs ont été enregistrés, contre 7 305 en 2018, 10 121 en 2019, et 31 991 en 2023. Ces résultats couvrent l'ensemble du territoire national. Donc je me réjouis de ce chiffre », avance-t-il. Selon lui, si le nombre des électeurs augmente, cela signifierait aussi que le nombre des bureaux de vote va augmenter. « Nous avons 762 bureaux de vote en 2019, maintenant nous en avons 884 », annonce le président de la CENI qui précise que désormais, aucun bureau de vote ne doit dépasser le nombre de 500 électeurs, conformément à l'article 215 du code électoral afin de faciliter le déroulement du scrutin et d'éviter le désordre et les files d'attente dans les bureaux de vote.

Par rapport à la deuxième phase, il parle de la mise en place des commissions insulaires attendue d'ici le



Saïd Idrissa, président de la CENI.

1er octobre prochain conformément au chronogramme et les commissions communales. « Pour la prochaine étape, le gouvernement doit débloquer les fonds pour les élections du 14 janvier. Sinon il n'y aura pas d'élections », dit-il.

En annonçant son engagement à tout mettre en œuvre pour réunir les

conditions nécessaires afin de garantir des élections justes et transparentes, Idrissa Saïd Ben Ahamada affirme que certains partenaires ont manifesté leur volonté de contribuer dans ce processus pour des élections libres, transparentes et crédibles. Il cite notamment la Chine et les États-Unis. Pour rappel,

le porte-parole du gouvernement, lors du compte rendu du conseil des ministres du mercredi 13 septembre dernier, avait annoncé que le 22 septembre prochain, le chef de l'Etat devra signer le décret convoquant le collègue électoral.

Ibnou M. Abdou

ANJOUAN :

Une femme arrêtée pour trafic de drogue à Bambao Mtsanga

Prise la main dans le sac avec 500 grammes de résine de cannabis, appelé communément shiite, une femme de Bambao Mtsanga est arrêtée mardi dernier par la gendarmerie. Sa marchandise a été évaluée à près de 1 500 000 fc.

Le trafic de drogue a pris de l'ampleur dans l'archipel. La semaine dernière, plus de 9 kilos de drogue étaient saisis à l'aéroport de Hahaya. Et aujourd'hui, une femme est arrêtée à Anjouan pour le même délit. Cette femme de Bambao Mtsanga est attrapée avec une quantité de 500 grammes de résine de cannabis, communément appelé shiite. Actuellement, elle se trouve aux mains de la gendarmerie. « Il est important de signaler que ce marché noir continue d'empoisonner notre société, prenant une allure de plus en plus inquiétante. Des personnes dont on ne se douterait de rien sont impliquées dans ce genre

d'activités illicites. Elles se cachent souvent derrière une apparence banale, rendant leur identification difficile », avance un gendarme proche du dossier.

Cependant, les forces de l'ordre veillent et mènent des enquêtes approfondies pour démanteler ces réseaux de trafiquants. Leur détermination à mettre fin à ces pratiques

illégales est forte aux yeux des autorités locales. Et aujourd'hui, ce sont les enfants qui sont des grands consommateurs.

Des prédicateurs de la localité, n'hésitent pas à tirer la sonnette d'alarme sur la situation. « L'éducation est infectée et cette arrestation souligne l'importance de la mobilisation contre le trafic de drogue », disent-

ils. Et d'ajouter : « Il est essentiel que chaque citoyen reste vigilant et signale toute activité suspecte à la gendarmerie. Unis, nous pourrions lutter efficacement contre ce fléau et protéger notre société des conséquences néfastes de la drogue ».

L'adjoint au Maire de Bambao Mtsanga montre que cette arrestation démontre que personne n'est à

l'abri. « La lutte contre le trafic de drogue doit être constante et tout le monde doit contribuer à cette lutte, en aidant les forces de l'ordre à démasquer ces trafiquants. Soyons attentifs et solidaires pour préserver l'ordre et la sécurité dans notre société ainsi que l'éducation des enfants », dit-il.

Nabil Jaffar



La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Saïd Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Saïd Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssef
Secrétaire de rédaction
 Toufiq Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 Maoulida Mabé
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar
 Riwad
 A Bardraoui
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Saïd Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

FOOTBALL FÉMININ

Coaching, des jeunes filles diplômées de la Licence D

Pour la première fois de l'histoire du football comorien, une formation en faveur des entraîneurs du football féminin a été organisée par la Fédération de Football des Comores. Sur vingt filles inscrites, onze ont validé le diplôme de la Licence D sur l'ensemble du territoire.

Sous la houlette de la Direction Technique nationale (DTN) du football comorien, la Fédération de Football des Comores a organisé une cérémonie de remise de diplômes à onze jeunes filles hier mercredi 20 septembre au siège de la fédération. Cette cérémonie est la conséquence directe d'une formation dispensée par la Direction Technique Nationale au mois de novembre dernier. « Cette formation et la cérémonie d'aujourd'hui vient démontrer si besoin était, la volonté de la Fédération de réduire les écarts de niveau entre le football masculin et féminin », avance le secrétaire général de la FFC, Mohamed Hamid.



La formation qui a abouti à cette remise de diplômes rentre dans le cadre de la stratégie de développement mis en place par la FFC dans le cycle 2023-2026. « Ce n'est pas

le fruit du hasard si nous sommes parvenus à ce jour où nous remettons ces diplômes. C'est une suite logique de la stratégie de développement initiée par le Comité

Exécutif qui doit nous ramener d'ici à 2026. Parfaitement huilé dans le cycle quadriennal (2023-2026) de la FIFA, le programme de développement du football comorien vise à

avoir des cadres bien formés pour réduire les écarts de niveau entre le football masculin et féminin, mais surtout s'approcher un peu des standards de ce qui se fait de mieux sur le plan continental » souligne-t-il.

« Nous sommes contentes d'avoir été choisies pour suivre ce programme de formation. Nous remercions les dirigeants du football comorien pour cette opportunité qui va nous permettre d'atteindre nos objectifs et permettre aux nombreuses autres filles qui veulent suivre ce chemin d'avoir du courage de l'emprunter », se réjouit de son côté Hassaniti Halifa l'une des bénéficiaires de la formation. Sur vingt jeunes filles qui étaient inscrites au début de la formation, onze ont validé la Licence D. Désormais, ces jeunes filles peuvent prétendre tout comme leurs homologues masculins à diriger les bancs des différents clubs qui évoluent dans les différents niveaux du football comorien.

Imtiyaz



Appel à candidature au poste d'assistant des chefs de projet (CDP) au sein de la délégation Comores

L'association Santé Diabète est une Organisation Non Gouvernementale (ONG) née d'une double urgence, le manque d'accès aux soins pour les personnes atteintes de diabète en Afrique et l'absence de prise en compte de cette problématique par les acteurs du développement. Santé Diabète a été fondée en 2001 par un groupe de spécialistes du diabète, de la santé et du développement dans le but d'améliorer la prévention et la prise en charge du diabète en Afrique.

Sa mission consiste à sauver des vies par la prévention et la prise en charge du diabète. Dans le cadre d'une maladie chronique comme le diabète, elle consiste aussi à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de diabète à travers une amélioration de la qualité des soins et de l'éducation qui leur sont fournis.

Aujourd'hui Santé Diabète compte 3 délégations : Mali, Burkina Faso, Unions des Comores avec dans chacune de ces délégations un.e assistant.e de chef.fe de projet qui travaille sous la responsabilité du chargé de suivi évaluation de terrain, du Directeur technique, et. Il sera amené à travailler en coordination avec les chef.fes de projet de la délégation en Union des Comores mais également à collaborer sur certaines activités avec les autres chef.fes de projet des autres délégations.

DESCRIPTION DU POSTE

L'assistant des chef.fes de projet aura en charge l'appui des activités de prévention, de renforcement de l'offre de soins et celles liées aux comorbidités Diabète/VIH /TB mises en œuvre par l'ONG Santé Diabète. Il /Elle travaillera directement sous la responsabilité hiérarchique de la Direction Générale pour les aspects techniques et la Direction administrative et financière pour les aspects administratifs et financiers.

MISSIONS PRINCIPALES DU POSTE

Appuyer la mise en œuvre des activités de prévention, de renforcement de l'offre de soins et celles liées aux comorbidités Diabète/VIH /TB en Union des Comores

* Appuyer les CDP dans le suivi et les rapports des activités qui sont à leur charge selon les procédures en vigueur au sein de l'ONG et en utilisant les outils construits à cet effet ;

Activités et Tâches :

Pour la pleine réalisation de ces activités, ses principales tâches seront :

1. Activités opérationnelles :

- Appuyer l'élaboration des stratégies d'intervention des activités
- Appuyer la planification des activités dont les CDP ont la charge ;
- Appuyer les CDP dans la réalisation des Termes de Références, la préparation et la réalisation de leurs activités

2. Rapports :

- Assurer le suivi et la mise à jour des chronogrammes des activités dont il a la charge ;
- Assurer la préparation et le rendu des rapports des activités selon les procédures en vigueur au sein de l'ONG SD
- Être à même de rendre compte régulièrement de l'avancement des activités auprès de la direction

Compétences requises pour le poste :

- 1) Rigueur
- 2) Anticipation

- 3) Organisation
- 4) Adaptation
- 5) Communication

Compétences Humaines

- * Capacité d'initiative
- * Capacité d'adaptation
- * Capacité à travailler en équipe ou seul.e

Compétences Professionnelles

- * Compétences médicales
- * Compétences en santé publiques
- * Connaissance du système de santé des Comores
- * Excellente capacité relationnelle
- * Maîtrise de l'outil informatique
- * Bonne capacité rédactionnelle
- * Sens de l'organisation de l'autonomie et esprit d'initiative
- * Connaissance du secteur des ONG serait un atout

CONDITIONS D'EMPLOI

Conditions d'embauche :

Contrat : CDD de 12 mois à temps plein et renouvelable avec une période d'essai

Lieu : Bureau délégation Santé Diabète, immeuble Mag Market Magoudjou Moroni
Tél : +0269 773 23 09

Pour postuler envoyer vos candidatures (CV, Copies diplômes certifiés et lettre de motivation) par mail à l'adresse : comores.recrutement@santediabete.org avant le 30 septembre 2023 à 16h 00, heure de Moroni.
<https://santediabete.org/>